

Antoine BOUVY

Artiste à l'imagination vive, le pianiste Antoine Bouvy est un explorateur des mondes sonores offerts par le clavier. Formé dans la tradition et les influences de plusieurs écoles européennes, il débute à Paris l'étude du piano et du clavecin. Remarqué par le pianiste tchèque Radoslav Kvapil, il part, sur ses conseils, poursuivre ses études supérieures de piano à l'Académie de Musique de Riga (Lettonie) dans la classe de Teofil Bikis et Sergueï Osokin. Il se perfectionne ensuite près de Lazar Berman, Abdel Rahman El Bacha, Igor Lazko et du Quatuor Talich.



Voyageur dans l'âme et dans sa profession, ses concerts le mènent dans la plupart des pays européens, aux Etats-Unis et en Chine où il rencontre un accueil particulièrement enthousiaste. Disposant d'un large répertoire de soliste et chambriste, il donne depuis quelques années, une place privilégiée à la musique française - du répertoire baroque à la musique contemporaine, proposant quelques merveilles rarement jouées en concert (Suites de Rameau, Concerto pour piano de Poulenc, œuvres de Louis Aubert, Guy Ropartz, Emile Paladilhe, ou de compositeurs contemporains comme Emmanuel Hieaux). Partenaire de musique de chambre estimé, il est régulièrement invité au côté d'artistes internationalement reconnus, de solistes et musiciens d'ensembles prestigieux (orchestre de Paris, orchestre de l'Opéra de Paris, du théâtre Mariinsky de Saint Petersburg, de l'Opéra de Riga, du Kremerata Baltica (Gidon Kremer) ou du chœur Accentus). Dans le milieu du cinéma, il a eu l'opportunité de servir de coach pianistique à Ludovic Bource (The Artist) et Audrey Tautou (Eternité).

Invité en France et à l'étranger en tant que juré de concours internationaux ou comme professeur lors de Master classes (New Mexico University, CalArts University (Californie) aux Etats-Unis, Université de Kunming, de Chengdu, de Guiyang en Chine, CRR de Nice et Rueil Malmaison en France, différentes écoles de musique en Lettonie et en Pologne), il aime partager le plaisir de la découverte des œuvres avec de jeunes musiciens.

Antoine Bouvy assure actuellement la direction du Concours international de piano de la ville de Gagny (93), des Master classes de piano à Daugavpils en Lettonie (préparation de jeunes pianistes à jouer avec orchestre), et la direction artistique du Festival international de musique de Bailu en Chine.

Basé à Paris, Antoine Bouvy enseigne au Conservatoire International de Musique de Paris et en cours privé. Plusieurs de ses élèves ont été récompensés lors de concours nationaux et internationaux.



Les Heures Musicales de ST-VINCENT de PAUL
Saison 2017/2018

Eglise Saint-Vincent de Paul, Paris Xè

www.paroissesvp.fr/spip.php?article87



Mercredi 28 mars 2018

Antoine BOUVY , piano

MOZART LISZT DEBUSSY

(libre participation)

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus MOZART (1756 -1791)

Fantaisie en ut mineur K475 (mai 1785)

Ecritte quelques mois plus tard, la Fantaisie en ut mineur K474 a été publiée (chez Artaria, à Vienne, sous le n° d'opus 11) avec la sonate n°14 en ut mineur K457, dont elle constitue en quelque sorte l'introduction.

Tragiques et passionnées, d'une grande intensité dramatique, les deux œuvres sont dédiées à Theresa von Trattner, qui était son élève depuis 1781 et dont il était très proche.

Le mystère reste entier sur les circonstances de leur composition, toutes les lettres de Mozart de la fin 1784 ayant disparu. Les deux œuvres étaient accompagnées de lettres commentaires de Mozart sur la façon de les interpréter - que Theresa refusa de communiquer à Constance après la mort de Mozart.

Claude DEBUSSY (1862- 25 mars 1918)

Deux Préludes du 1er Livre (1910)

Invitation au voyage et à la rêverie, les 24 Préludes ont été composés par Debussy en pensant certainement à Chopin. Debussy prend soin de n'indiquer le titre de ses préludes qu'en fin de morceau, les titres étant faits pour créer des associations d'images et de sensations.

Certaines pièces du 1^{er} livre ont été esquissées dès 1907, mais l'essentiel fut composé en 2 mois, entre début décembre 1909 et le 4 février 1910. Toutes les pièces furent jouées à Paris dans l'année qui suivit.

La Cathédrale Engloutie *profondément calme*

(créé par Debussy le 25 mai 1910 à la Société musicale indépendante)

La légende bretonne de la ville d'Ys, engloutie par l'océan, avait donné à Edouard Lalo le thème de son opéra le Roi d'Ys, créé à l'Opéra Comique en 1888 avec un immense succès.

Elle inspire à Debussy l'un de ses plus beaux préludes : dans une brume sonore, la cathédrale émerge de l'océan à la marée montante. Des cloches se font entendre. Puis la cathédrale sombre à nouveau, submergée par les flots.

La Sérénade interrompue *modérément animé*

(créé le 14 janvier 1911 à la Société nationale par Ricardo Viñes)

Comme le prélude du 2^e livre, Puerto del Vino, ou la 2^e Image pour orchestre, Iberia, le prélude évoque les parfums inoubliables de l'Espagne, et le son de la guitare, dans une tonalité résolument impressionniste..

Suite « pour le Piano » : Sarabande et Toccata (1901)

Première en date des grandes œuvres pianistiques de Debussy, la suite « pour le piano » n'a pas été écrite en une fois. La sarabande date de l'hiver 1894, et fut publiée à part dans le Grand Journal en 1896 : elle faisait partie d'un recueil d'Images dédié à Yvone Lerolle. La Suite est publiée fin 1901, et la première audition est donnée salle Erard avec succès par Ricardo Viñes, en janvier 1902. La Toccata fut même bissée. Dans une orchestration de Ravel, la sarabande fut donnée aux concerts Lamoureux en mars 1903.

Franz LISZT (1811-1886) « Harmonies Poétiques et Religieuses» (1852)

Avec les Années de pèlerinage, les Harmonies Poétiques et Religieuses sont les plus important cycle composé par Liszt pour le piano.

Dès 1834, Liszt compose une première pièce inspirée par le recueil de poèmes de Lamartine, paru en 1830 (47 poèmes en 4 livres), et qu'il publie en 1835 en citant la préface de Lamartine, qui évoque « les âmes méditatives que la solitude et la contemplation élèvent invinciblement vers les idées infinies, c'est-à-dire vers la religion. Toute leur existence est un hymne muet à la Divinité et à l'espérance »

L'idée d'un projet plus vaste le poursuit pendant des années, mais il ne lui donne sa forme définitive (10 pièces) qu'en 1853. Publié à Weimar, le recueil est dédié à la princesse Carolyne de Sayn Wittgenstein.

Bénédiction de Dieu dans la solitude

C'est une des grandes pièces pour piano de Liszt, où, comme Beethoven, il touche au sublime avec la plus grande économie de moyens. Cette œuvre contemplative et mystique révèle Liszt dans son être le plus intime.

« D'où me vient, ô mon Dieu, cette paix qui m'inonde ?

D'où me vient cette foi dont mon cœur surabonde ?... »

Cantique d'Amour

Spécialement dédié à Carolyne, le Cantique d'Amour est une des pièces ajoutées par Liszt dans la version définitive des Harmonies Poétiques et religieuses, à la place de Litanies de Marie, et c'est une des seules à ne pas faire référence à un poème de Lamartine..

En contraste avec l'andante lacrimoso qui la précède, cette dernière pièce du recueil, en forme d'hymne, renoue avec la tonalité (mi majeur) et le style de la première pièce, Invocation.

L'accompagnement, noté « quasi arpa » évoque les harpes célestes.

Prochains concerts à St- Vincent de Paul (libre participation,)

Lundi 2 avril à 20h30 : Orchestre Impromptu, direction Maxime Pascal : 9^e Symphonie de Beethoven

Samedi 28 avril à 16h30 : le Quatuor Antarès joue le quintette en UT de Schubert